

1635_045.jpg

Histoire de nostre Temps.

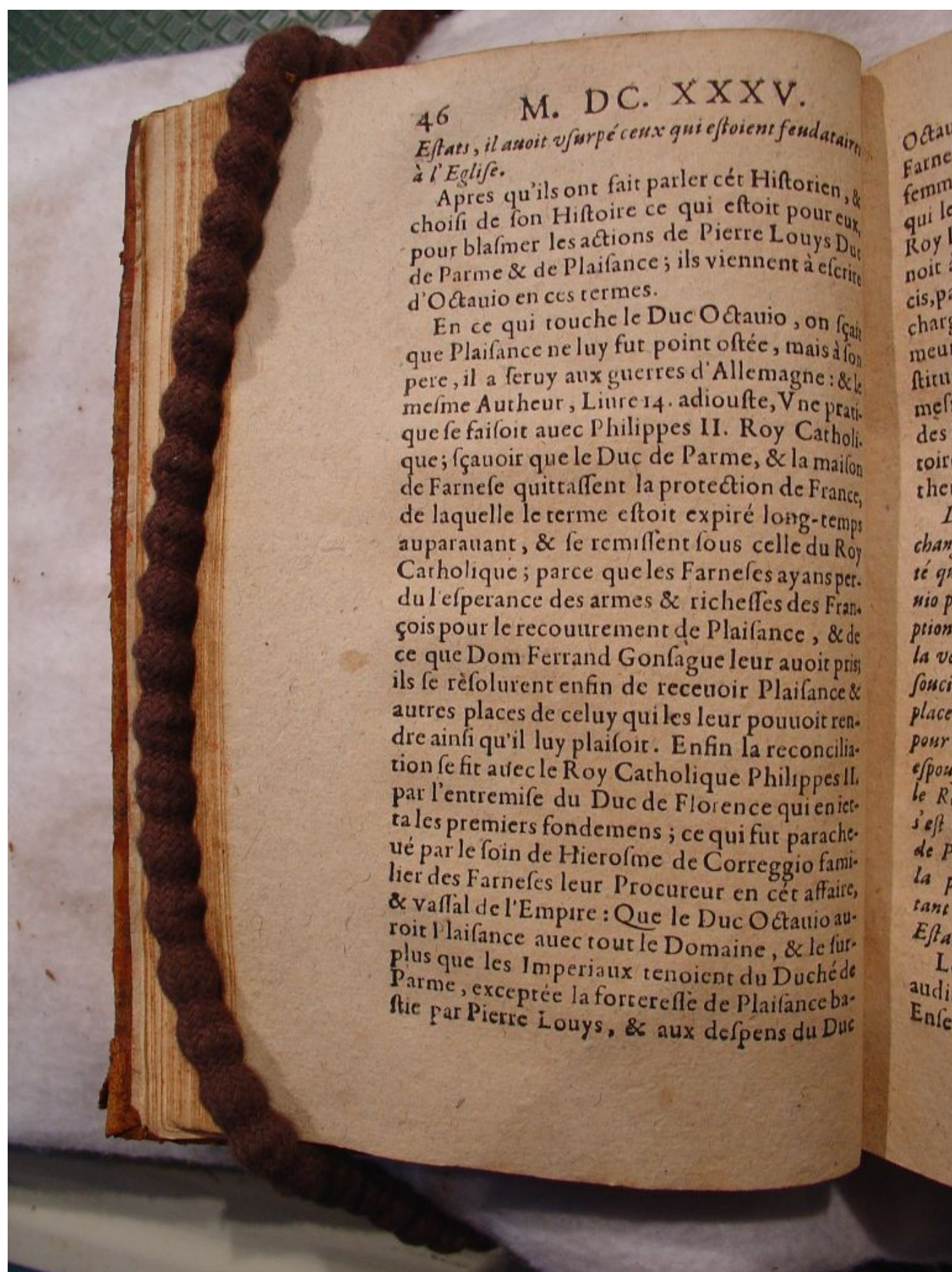
45

Cortemayor, & de quelques autres Chasteaux, son insolence le rendit odieux à tous, & à ses propres sujets: on doutoit que Pierre Louys auoit fauorisé & donné entrée aux François dans ses Estats, quand l'occasion se fut offerte, qui le recherchoient de son appuy pour entrer au Milannez, ne pouuant trouuer lieu plus commode à leur dessein, ny d'assistance plus prompte que celle d'un Duc: & pour ce sujet le Roy de France entretenoit vne estroite correspondance avec luy. Mais quelques Gentilshommes Plaisantins qui le haïssoient, trouuerent moyen d'entrer en sa forteresse, & à l'issüe de son disner ils tuèrent ledit Duc Pierre Louys Farnese le 10. Septembre 1547.

Parce que dessus il est aisé à iuger que les Espagnols se sont voulu seruir de cét Historien, possible leur partisan, pour faire voir que le Duc de Parme qui regne à present, a suiu l'exemple de Pierre Louys, aux desseruices qu'il dit auoir esté rendus à l'Empereur Charles V. pour fauoriser le Pape, auquel il estoit obligé, pour l'auoir inuést des Estats de Parme & de Plaisance; comme aussi aux François, qui l'auoient par leur assistance assésuré en la possession desdits Estats, estant pour ce suiet obligé de leur donner libre passage & secours pour entrer au Milannez, & ayder à recouurer ce Duché qui leur appartient: ce que l'Empereur ny l'Espagnol ne deuoient blasmer, ny se vanger contre luy, en gagnant la plusspart de la Noblesse de Plaisance pour le tuer, comme ils firent, toutes les Histoires d'Italie l'ont ainsi assésuré; estant hors de raison de luy reprocher, qu'en s'assésurant de ses

Replique.

1635_046.jpg



46 M. DC. XXXV.

Estats, il auoit usurpé ceux qui estoient feudataires à l'Eglise.

Après qu'ils ont fait parler cét Historien, & choisi de son Histoire ce qui estoit pour eux, pour blâmer les actions de Pierre Louys Duc de Parme & de Plaisance; ils viennent à escrire d'Octauio en ces termes.

En ce qui touche le Duc Octauio, on sçait que Plaisance ne luy fut point ostée, mais à son pere, il a seruy aux guerres d'Allemagne: & le mesme Autheur, Livre 14. adiousté, Vne pratique se faisoit avec Philippes II. Roy Catholique; sçauoir que le Duc de Parme, & la maison de Farnese quittaient la protection de France, de laquelle le terme estoit expiré long-temps auparauant, & se remissent sous celle du Roy Catholique; parce que les Farneses ayans perdu l'esperance des armes & richesses des François pour le recouurement de Plaisance, & de ce que Dom Ferrand Gonsague leur auoit pris, ils se résolurent enfin de receuoir Plaisance & autres places de celuy qui les leur pouuoit rendre ainsi qu'il luy plaisoit. Enfin la reconciliation se fit avec le Roy Catholique Philippes II. par l'entremise du Duc de Florence qui enietta les premiers fondemens; ce qui fut paracheué par le soin de Hierosme de Correggio familier des Farneses leur Procureur en cét affaire, & vassal de l'Empire: Que le Duc Octauio auoit Plaisance avec tout le Domaine, & le surplus que les Imperiaux tenoient du Duché de Parme, exceptée la forteresse de Plaisance bastie par Pierre Louys, & aux despens du Duc

Octau
Farnes
femme
qui le
Roy P
noit à
cis, pa
charg
meur
stitue
mes
des
toire
theu
L
chang
té qu
nio pe
pion
la ve
sonci
place
pour
espou
le Ro
s'est
de P
la p
tant
Estat
Le
audit
Ense

1635_047.jpg

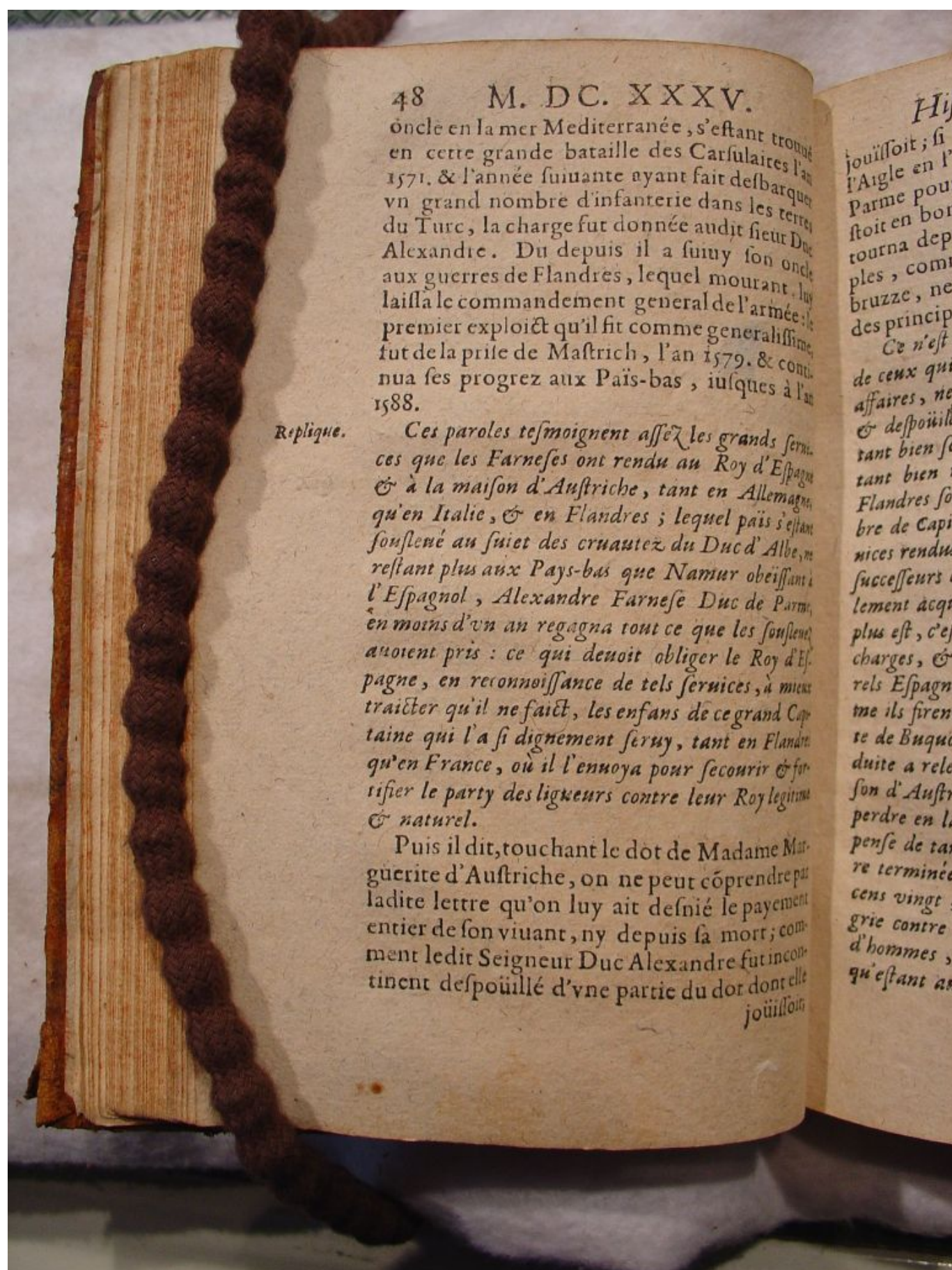
Histoire de nostre Temps. 47

Octauio : & que l'on rendroit au Cardinal de Farnese, & à Madame Marguerite d'Autriche, femme dudit Duc les biens, bourgs & villages qui leur appartenoient dans la Jurisdiction du Roy Philippes, & encores tout ce qui appartenoit à la mesme Dame de la maison de Medicis, par la mort du Duc Alexandre son mary, à la charge qu'Alexandre fils vnique d'Octauio, demurerait à la Cour du Roy Philippes. La restitution du Chasteau de Plaisance faite par le mesme Roy au Duc Octauio, en consideration des seruices du Duc Alexandre, est chose si notoire, qu'il n'est pas necessaire de citer les Auteurs qui en ont escrit.

L'humeur Espagnole & d'Autriche, qui ne Replique.
change iamais est telle, qu'il ne fait aucun Traicté qu'il n'y profite, celui qui se fit au Duc Octauio pour la restitution de Plaisance, avec l'exception du Chasteau ou de la Citadelle en fait voir la verité; car cette piece luy demeurant il ne s'en soucioit pas du reste, d'autant qu'il s'en seruoit de place d'armes : & s'il l'a rendu audit Duc, ce fut pour obliger Alexandre Farnese d'estre Espagnol, espouser ses interets, & de faire la guerre sous le Roy Philippes contre qui il voudroit, comme il s'est veu, & c'est ainsi qu'ils ont traicté les Ducs de Parme, depuis qu'ils les obligerent à quitter la protection de France, qui auoit consommé tant d'argent & d'hommes pour deffendre leurs Estats.

Le mesme Historien poursuit ainsi. Venons audit Alexandre, il a porté les armes sous les Enseignes du sieur Dom Iean d'Autriche son

1635_048.jpg



48 M. DC. XXXV.

oncle en la mer Mediterranée, s'estant trouué en cette grande bataille des Carfulaires l'an 1571. & l'année suivante ayant fait desbarquer vn grand nombre d'infanterie dans les terres du Turc, la charge fut donnée audit sieur Duc Alexandre. Du depuis il a suivy son oncle aux guerres de Flandres, lequel mourant, luy laissa le commandement general de l'armée: le premier exploict qu'il fit comme generalissime, fut de la prise de Maastrich, l'an 1579. & continua ses progresz aux Pais-bas, iusques à l'an 1588.

Replique.

Ces paroles tesmoignent assez les grands services que les Farneses ont rendu au Roy d'Espagne & à la maison d'Autriche, tant en Allemagne, qu'en Italie, & en Flandres; lequel pais s'estant soustenü au suiet des cruautéz du Duc d'Albe, ne restant plus aux Pays-bas que Namur obeïssant à l'Espagnol, Alexandre Farnese Duc de Parme, en moins d'un an regagna tout ce que les soustenus auoient pris: ce qui deuoit obliger le Roy d'Espagne, en reconnaissance de tels services, à mieux traicter qu'il ne faict, les enfans de ce grand Capitaine qui l'a si dignement seruy, tant en Flandres qu'en France, où il l'ennoya pour secourir & fortifier le party des ligueurs contre leur Roy legitime & naturel.

Puis il dit, touchant le dot de Madame Marguerite d'Autriche, on ne peut cōprendre par ladite lettre qu'on luy ait desnié le payement entier de son viuant, ny depuis sa mort; comment ledit Seigneur Duc Alexandre fut incontinent despoüillé d'une partie du dot dont elle jouïssoit

Hij
jouïssoit; si
l'Aigle en l'
Parme pour
stoit en bon
tourna depl
ples, com
bruzze, ne
des princip
Ce n'est
de ceux qui
affaires, ne
& despoüill
tant bien se
tant bien
Flandres son
bre de Capit
nices rendus
successeurs
lement acqu
plus est, c'est
charges, &
rels Espagne
me ils firent
te de Buquo
duite a rele
son d'Austr
perdre en la
pensé de tan
re terminée
cens vingt
grie contre
d'hommes
qu'estant au

1635_049.jpg

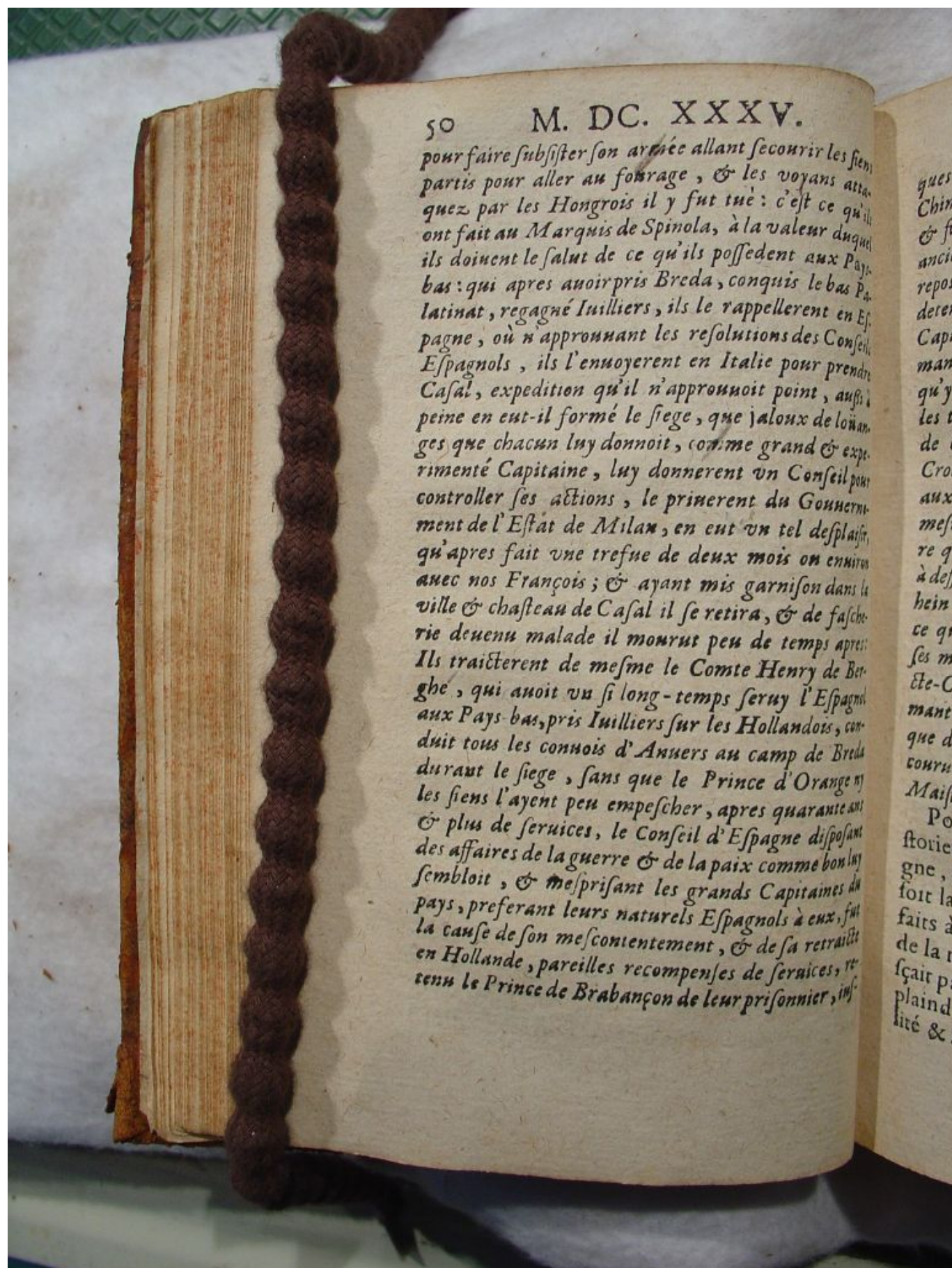
Histoire de nostre Temps. 49

jouïssoit ; si on ne vouloit dire que la ville de l'Aigle en l'Abruzze) donnée à Madame de Parme pour sa demeure , pendant qu'elle n'estoit en bonne intelligence avec son mary) restoit en bonne intelligence avec son mary) retourna depuis sa mort à la Couronne de Naples , comme estant la ville capitale de l'Abruzze , ne pouuant aliener à perpetuité vne des principales pieces du Royaume.

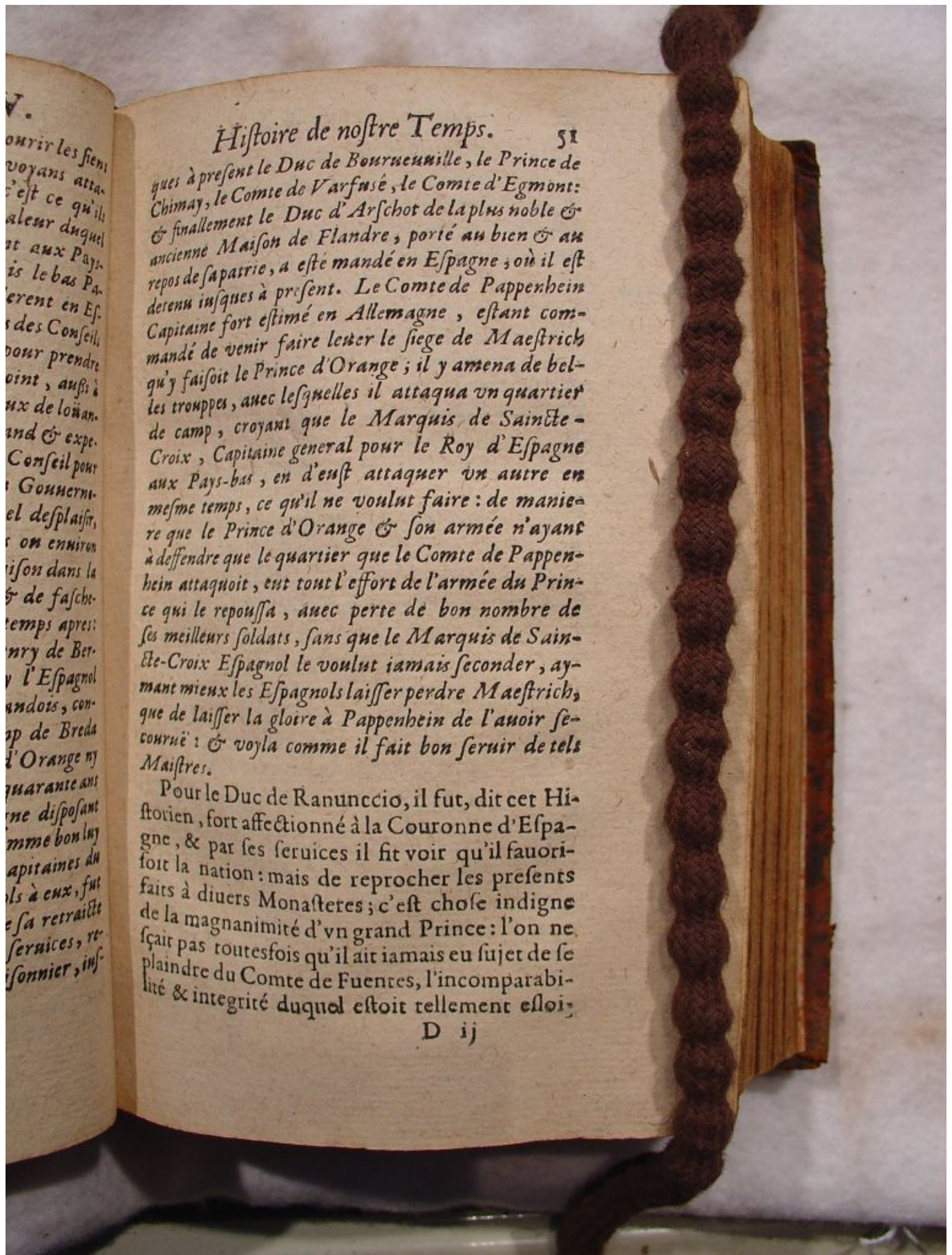
Replique.
Ce n'est que leur ordinaire de payer d'ingratitude de ceux qui les ont seruis en leurs plus importantes affaires , ne manquant point de pretextes pour oster & despoüiller ce qu'ils donnent à ceux qui les ont tant bien seruis , des Estats & places qu'ils auoient tant bien meritées. Les Histoires d'Italie & de Flandres sont pleines d'exemples d'un grand nombre de Capitaines mal recompensez , pour les seruices rendus à l'Espagnol , iusques à priner leurs successeurs de ce que leur valeur leur auoit si loyalement acquis dans les perils de la guerre : & qui plus est , c'est qu'apres les auoir despoüillez de leurs charges , & forclos des Conseils pour n'estre naturels Espagnols , ils ont cherché à les perdre , comme ils firent du feu Charles de Longueual , Comte de Buquoy , qui par sa valeur & prudente conduite a releué puissamment les affaires de la maison d'Autriche , lors qu'elle estoit au point de se perdre en la guerre de Boheme : & pour recompense de tant de signalez seruices apres cette guerre terminée par la bataille de Prague l'an mil six cens vingt , ils l'enuoyerent à la guerre de Hongrie contre de puissans ennemis , avec vne poignée d'hommes , sans viures & sans argent : de sorte qu'estant au siege de Neuuensoel , pressé de viures

D

1635_050.jpg



1635_051.jpg



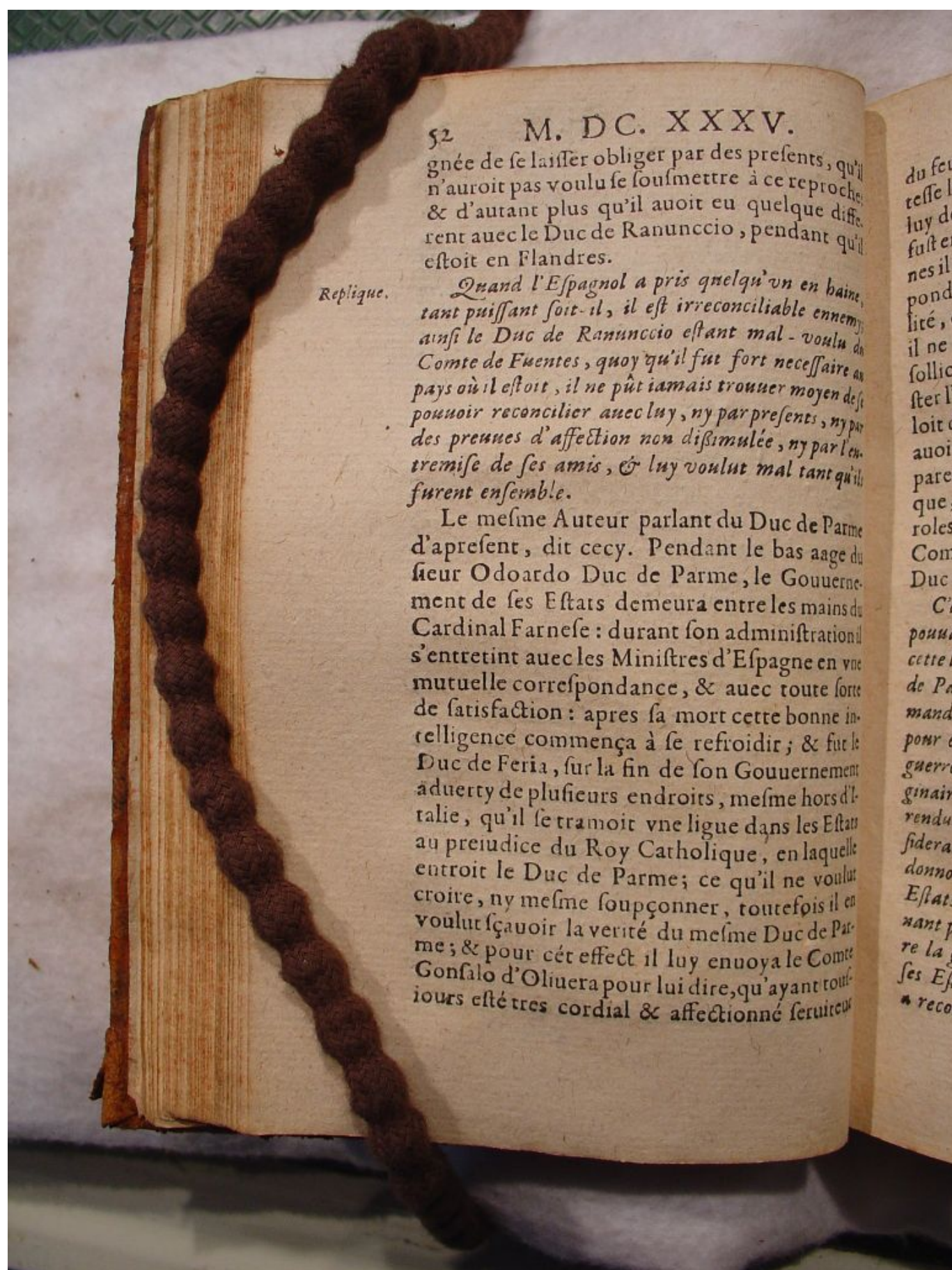
Histoire de nostre Temps. 51

ques à present le Duc de Bourneville, le Prince de Chimay, le Comte de Varfusé, le Comte d'Egmont: & finalement le Duc d'Arschot de la plus noble & ancienne Maison de Flandre, porté au bien & au repos de sa patrie, a esté mandé en Espagne; où il est devenu insques à present. Le Comte de Pappenheim Capitaine fort estimé en Allemagne, estant commandé de venir faire lever le siege de Maestrich qu'y faisoit le Prince d'Orange; il y amena de belles troupes, avec lesquelles il attaqua un quartier de camp, croyant que le Marquis de Sainte-Croix, Capitaine general pour le Roy d'Espagne aux Pays-bas, en d'eust attaquer un autre en mesme temps, ce qu'il ne voulut faire: de maniere que le Prince d'Orange & son armée n'ayant à deffendre que le quartier que le Comte de Pappenheim attaquoit, eut tout l'effort de l'armée du Prince qui le repoussa, avec perte de bon nombre de ses meilleurs soldats, sans que le Marquis de Sainte-Croix Espagnol le voulut iamaïs seconder, ayant mieux les Espagnols laisser perdre Maestrich, que de laisser la gloire à Pappenheim de l'avoir secouru: & voila comme il fait bon servir de tels Maistres.

Pour le Duc de Ranuccio, il fut, dit cet Historien, fort affectionné à la Couronne d'Espagne, & par ses services il fit voir qu'il fauorisoit la nation: mais de reprocher les presents faits à diuers Monasteres; c'est chose indigne de la magnanimité d'un grand Prince: l'on ne sçait pas toutesfois qu'il ait iamaïs eu sujet de se plaindre du Comte de Fuentes, l'incomparabilité & integrité duquel estoit tellement esloi-

D ij

1635_052.jpg



52 M. DC. XXXV.

gnée de se laisser obliger par des presents, qu'il n'auroit pas voulu se soumettre à ce reproche, & d'autant plus qu'il auoit eu quelque diffé- rent avec le Duc de Ranuncio, pendant qu'il estoit en Flandres.

Replique.

Quand l'Espagnol a pris quelqu'un en haine, tant puissant soit-il, il est irreconciliable ennemy, ainsi le Duc de Ranuncio estant mal-voulu du Comte de Fuentes, quoy qu'il fut fort necessaire au pays où il estoit, il ne pût iamaïs trouver moyen de se pouuoir reconcilier avec luy, ny par presents, ny par des preuues d'affection non dissimulée, ny par l'entremise de ses amis, & luy voulut mal tant qu'ils furent ensemble.

Le mesme Auteur parlant du Duc de Parme d'apresent, dit cecy. Pendant le bas aage du sieur Odoardo Duc de Parme, le Gouverne- ment de ses Estats demeura entre les mains du Cardinal Farnese : durant son administration il s'entretint avec les Ministres d'Espagne en vne mutuelle correspondance, & avec toute sorte de satisfaction : apres sa mort cette bonne in- telligence commença à se refroidir ; & fut le Duc de Feria, sur la fin de son Gouvernement aduertty de plusieurs endroits, mesme hors d'Italie, qu'il se tramoit vne ligue dans les Estats au preiudice du Roy Catholique, en laquelle entroit le Duc de Parme ; ce qu'il ne voulut croire, ny mesme soupçonner, toutefois il en voulut sçauoir la verité du mesme Duc de Parme ; & pour cet effect il luy enuoya le Comte Gonsalo d'Oliuera pour lui dire, qu'ayant tou- iours esté tres cordial & affectionné seruiteur

du feu
tesse l
luy de
fust en
nes il
pondi
lié, c
il ne
sollic
ster l
loit d
auoit
pare
que,
roles
Com
Duc
C'e
pouua
cette l
de Pa
mand
pour e
guerre
ginair
rendu
sidera
donno
Estats
nant p
re la g
ses Est
reco

1635_053.jpg

Histoire de nostre Temps. 53

du feu Duc de Ranuccio, il supplioit son Altesse luy faire cette faueur de le desabuser, & luy declarer fauorablement s'il estoit vray qu'il fust entré en cette ligue, & par quelles personnes il y auoit esté induit. Ledit sieur Duc luy respondit, qu'un personnage de tres-grande qualité, que pour quelque certaine consideration il ne pouuoit nommer, l'en auoit instamment sollicité, mais qu'il n'y auoit point voulu prester l'oreille, & luy auoit respondu qu'il vouloit demeurer dans les termes que son pere luy auoit prescripts en mourant; sçauoir de ne se separer iamais du seruice de sa Majesté Catholique, & de la maison d'Austrie: & dit ces paroles avec telle affection & franchise, que le Comte de Gonsalo en demeura fort edifié, & le Duc de Feria fort satisfait.

C'est icy où le masque fut leué, & l'Espagnol ne pouuant plus celer son mauuais dessein, prit sujet de cette ligue, non encores formée, de troubler le Duc de Parme: & pour luy chercher querelle luy demanda la deliurance de la Citadelle de Plaisance pour en faire vne place d'armes, pendant que la guerre seroit en Italie, suivant les conditions (imaginaires) avec lesquelles cette forteresse auoit esté rendue au Duc Octauio: Le Duc de Parme con- Replique.
siderant l'iniquité de cette demande, & que s'il donnoit cette forteresse à l'Espagnol, il mettroit ses Estats en proye, s'en excusa; ce que l'Espagnol prenant pour un refus, afin d'auoir sujet de luy faire la guerre, il enuoya ses troupes hyuerner dans ses Estats. Le Duc voyant cette iniuste inuasion, recourus au Roy Tres-Chrestien & à sa Sainte-

1635_054.jpg

54

M. DC. XXXV.

ré, au Roy, le priant de le prendre luy & ses Estats
 en sa Royale protection : à sa Sainteté comme inste-
 ment intéressée en l'usurpation de dits Estats rele-
 uans de l'Eglise, & que l'Espagnol vouloit enuahir,
 pour par son autorité enuers le Roy d'Espagne em-
 pescher ce trouble ; en quoy l'Espagnol fit voir son in-
 gratitude à descouuerti, puis qu'ayant tiré de grands
 seruices du Duc de Parme, mesme durant la dernie-
 re guerre des Duchez de Mantouë & de Montfer-
 rat, que les Espagnols & les Imperiaux liguez avec
 le Duc de Sauoye vouloient auoir, & despoiller fen
 Monsieur de Mantouë de ses Estats, en prenant Ca-
 sal comme ils auoient fait la ville de Mantouë s'ils
 eussent peu : le Duc de Parme pour ne point rompre
 avec eux refusa le passage par ses Estats aux troupe
 de France leuées pour le secours de Mantouë : & mes-
 me arma pour les empescher de passer ; ce qui facilit-
 ta aux Imperiaux leur entrée dans l'Estat de Man-
 touë duquel ils s'emparerent : & pour ces seruices si-
 gnalez ils veulent auoir cette forteresse de Plaisan-
 ce, pour tenir les Estats du Duc en bride, & l'obli-
 ger à seconder leurs mauuais desseins : de sorte que
 le voyant entré en ligue avec sa Majesté Tres-Chre-
 stienne, & le Duc de Sauoye, pour la deffense tant
 de ses Estats, que pour conseruer la liberté des Prin-
 ces d'Italie, il se declara ouuertement contre le Duc
 de Parme ; & par une meschanceté inouïe il obligea
 le Duc de Modene, beau-frere du Duc de Parme,
 en luy donnant l'investiture de Correggio, d'armer
 & de ioindre ses armes avec les siennes, comme il fit :
 & ainsi avec leurs communes forces ils entrerent ho-
 stilement dans les Estats du Duc de Parme, pillans,
 bruslans, & s'emparans de plusieurs places : ce qui

obligea
 venir
 une c
 ne, m
 d'Ital
 Po
 guer
 gno
 Parm
 rent
 pour
 ses P
 L
 com
 à cau
 la P
 que l
 enuc
 sti po
 Mas
 pour
 au go
 Po
 Milan
 Duc
 assis
 rent
 gré l
 mens
 Le p
 party
 fit pu
 prit l'e

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan